

Oui, c'était à la lettre une « vie eucharistique » qui circulait partout ; dans les églises, quoi d'étonnant ? la « réalité » y était ; mais aussi dans les salles de conférences, où Jésus-Christ et son adorable présence et la sainte communion étaient acclamés comme des choses crues, senties, aimées, *vécues*. Et cette incessante prédication de la soutane (voire du rabat), circulant en liberté à Londres, qui n'avait jamais vu pareil spectacle ! Et les colonnes des grands journaux protestants toutes pleines du compte-rendu de nos fêtes : les « manchettes », « congrès eucharistique, procession du Saint-Sacrement », s'y étalaient superbement ; et des descriptions enthousiastes succédaient aux explications théologiques les plus orthodoxes. (Le *Times*, le *Daily Telegraph*, le *Daily News*, le *Globe*, la *Westminster Gazette*.) Nous en parlaient abondamment, sympathiquement ; on remarquait volontiers qu'ils avaient accordé moins d'attention au Congrès « pan anglican » récemment terminé. Mon Dieu ! oui, l'un était catholique, l'autre non ; et cela constitue une seconde note du Congrès qui vient de se clore.

Qu'on le voulût ou non, les faits parlaient par eux-mêmes : et ces représentants de toutes les contrées de la terre, aux costumes bizarres, à la langue variable, s'accordaient du moins sur un point (je parle de celui qui les avait réunis), le dogme en la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, et aussi, disons-le, parce qu'on en parla sans cesse, la foi dans le vicar de Jésus-Christ qui s'était fait représenter là. Quelle prédication pour un peuple qui entend avant tout le langage des faits ! Cette prédication, les protestants anglais l'ont entendue, avec plus ou moins de satisfaction, mais enfin elle ne leur a pas échappé ; et ils n'ont pas été seuls à la comprendre.

Aussi, qu'importe qu'on ait interdit la procession du Saint-Sacrement ? Certains disent que cette mesure, si fâcheuse, en apparence, amènera forcément, sous la pression de l'opinion,